

Le négationnisme, les droits et la sécurité parmi les sujets de débat en Argentine



La Havane, 9 novembre, (RHC)- Moins de deux semaines avant les élections en Argentine, les candidats à la vice-présidence d'Union pour la Patrie (UP) et de La Liberté Avance (LLA) ont débattu mercredi de l'économie, du travail, de la sécurité, de la défense, de l'éducation, des politiques sociales, de la justice, des droits de l'homme et de la transparence.

Au cours du débat, le colistier de Sergio Massa, Agustin Rossi, a accusé son adversaire de nier les crimes contre l'humanité perpétrés sous la dernière dictature (1976-1983), d'ignorer l'existence de 30 000 détenus disparus, de participer à des marches pour la liberté du génocide et de rompre le pacte démocratique établi il y a 40 ans.

Ce régime a mis en œuvre un plan d'extermination massive en recourant au terrorisme d'État. Ce n'était pas une guerre et il n'y a pas eu d'excès. La politique de la mémoire, de la vérité et de la justice est une construction collective basée sur la lutte des Grands-mères et des Mères de la Place de Mai et d'autres organisations de défense des droits de l'homme, a-t-il déclaré.

D'autre part, il a souligné que lors du second tour des élections générales, le 19 de ce mois, des valeurs seront en jeu et les citoyens devront choisir entre deux modèles de société.

Dans ce contexte, il a appelé à soutenir l'UP afin de garantir la continuité de la santé publique et de l'éducation.

Votez pour l'espoir, entrez dans la salle de vote et cherchez le drapeau argentin. Si vous le décidez, un gouvernement d'unité nationale commencera ce jour-là, a-t-il déclaré.

Il a également indiqué que la récupération des îles Malouines "est une question fondamentale qui exige une position claire. On ne peut pas avoir un candidat qui admire (l'ancienne Première ministre britannique) Margaret Thatcher".

Il a également critiqué les projets de Milei visant à dollariser l'économie, à vendre des entreprises telles que la compagnie argentine des pétroles, Yacimientos Petrolíferos Fiscales, à approuver le libre transport d'armes, le commerce d'organes et la rupture des relations avec le Vatican, la Chine et le Brésil.

Pour sa part, Victoria Villarruel a insisté sur l'attaque du kirchnérisme (partisans de Kirchner et de Cristina Fernández), a maintenu une position négationniste sur les crimes de la dictature et a assuré qu'un gouvernement de La Liberté Avance ne remplirait pas l'Agenda 2030 pour le développement durable.

En outre, elle a promis de mettre fin immédiatement à l'inflation, bien qu'elle n'ait pas précisé comment, et assuré qu'il y aurait une réduction drastique des dépenses publiques.

Elle a également réitéré ses intentions d'empêcher les mobilisations sociales, attaqué les syndicats, insulté l'ancienne présidente des Mères de la Place de Mai, Hebe de Bonafini, et assuré qu'ils ne permettraient pas la prétendue ingérence de la Chine, du Forum de São Paulo et du président brésilien, Luiz Inacio Lula da Silva, en Argentine.

Source : Prensa Latina

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/internacionales/338887-le-negationnisme-les-droits-et-la-securite-parmi-les-sujets-de-debat-en-argentine>



Radio Habana Cuba